

Au Nom du Père et du Fils et du Saint Esprit

Monsieur le recteur, mes bien chers frères

Je fais miennes les paroles de saint Paul lorsqu'il dit : « Dieu m'est témoin que je vous aime tous de la tendresse même du Christ Jésus. Ce que je lui demande c'est que votre charité grandisse de plus en plus, avec la connaissance et la compréhension de l'Évangile. »

Oui, mes frères, le véritable amour de Dieu implique l'amour du prochain. La vertu de Charité que nous recevons lors de notre baptême et que nous retrouvons quand, après avoir commis quelques péchés mortels, nous recevons l'absolution du prêtre, cette vertu nous fait aimer Dieu plus que tout et nous fait aimer notre prochain comme nous-même. Et pourtant, ... pourtant nous sommes si loin de réaliser le précepte que le Christ nous a laissé, le grand commandement de la Loi Nouvelle : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés !

Pour aimer plus facilement regardons d'abord le fondement de cette Charité. Nous savons que Dieu nous a créés, qu'Il nous a rachetés par sa Passion et par sa mort sur la Croix, et qu'il continue de nous aimer en nous donnant de vivre de sa vie même par la grâce. Oui, mes frères, sachant cela il faudrait être fou, ou inconscient pour ne pas rendre au Dieu de toutes consolations l'amour qu'il attend de nous. Mais si Dieu aime chacun de nous au point de se donner personnellement Lui-même, nous comprenons bien que ceux qui nous entourent sont au moins également aimés, et que, même ceux qui aujourd'hui fuient nos églises et le culte que nous devons rendre à notre créateur sont tout autant aimés par le Bon Dieu qui veut leur Salut bien plus que nous désirons le nôtre. Si toutes ces personnes sont aimées de Dieu, si chacun de nous a reçu de la part de Dieu des dons et des talents, comment pourrions-nous les haïr ? Comment ne pas les aimer, ou du moins essayer de les aimer comme Dieu veut que nous les aimions ?

Non, mes frères, nous n'aimons pas, pas encore ! Trop occupés à regarder notre propre vie, notre propre confort ... nous reléguons notre prochain au rang d'accident, de grain de sable, de caillou dans nos chaussures... Et pourtant, le Christ ne nous a-t-il pas enseigné à prier Dieu en disant « Notre Père » ? Notre Père... S'Il est notre Père, alors nous sommes frères, et le lien qui nous unit est bien plus fort que n'importe quel lien du sang car c'est le sang du Christ qui nous unit. Il a versé son Sang pour nous, pour nous racheter, pour que nous puissions bénéficier de sa vie, de sa gloire dans l'éternité sans fin du Ciel ! Et cette éternité nous la passerons, si nous nous en donnons les moyens, avec nos frères, avec les martyrs, avec les saints confesseurs, avec les apôtres et les anges ... Nous serons dans une assemblée sainte nous aimant en Dieu, et en aimant Dieu avec eux !

C'est pour cette raison que saint Paul nous dit que « au Ciel seule la Charité demeurera » !

Alors comment aimer ? Pour commencer soyons bienveillants les uns envers les autres : « la charité ne pense pas à mal », essayons de toujours voir le meilleur chez notre prochain, de voir les dons qu'il a reçus du Bon Dieu ... et pas ses défauts. Car mes frères, au risque de vous surprendre, des défauts nous en sommes tous chargés ! Cette bienveillance, qu'elle s'exerce par des paroles douces et gentilles, par une bonté et une délicatesse dans la façon de se comporter avec lui ! Abstenons-nous de dire du mal, que ce mal soit avéré ou non ! Soyons

serviables, aidons-nous les uns les autres afin de vivre réellement comme des frères ! Enfin, pardonnons-nous nos offenses, pardonnons de cœur, pardonnons en actes : voyez ce que les grands prêtres dirent à Pilate « que son sang retombe sur nous et sur nos enfants », contemplez ce que Notre Seigneur dit du haut de la Croix : « Père pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font. ». Pardonnons, car c'est la marque du Christ, c'est le signe de notre filiation divine, c'est ce que nous demandons dans le *Pater* « pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés » ... Donc mes frères, pardonnons sincèrement, généreusement, ce que nous pouvons avoir à pardonner ... Et si nous avons à pardonner, n'oublions pas aussi que, très certainement, nous avons des choses à nous faire pardonner auprès de notre prochain ... Le pardon humblement demandé et généreusement donné c'est là la marque, par excellence, de notre qualité de chrétien, de Fils de Dieu.

Pensons aux premiers chrétiens, à ce que les païens disaient d'eux : « voyez comme ils s'aiment ! » Nous devons vouloir tendre à cet amour entre nous, à vivre de cette Charité surnaturelle qui amènera à la conversion des personnes éloignées de la Foi, bien plus sûrement que tous les discours dogmatiques que nous pourrions avoir ; oui mes frères, la Charité mène à Dieu bien plus sûrement que toute autre chose.

Je finirai par ces quelques mots du verset du Graduel : « Comme il est bon et agréable de vivre ensemble comme des frères. Le Christ les unit comme l'huile parfumée du sacre qui ruisselle sur la chevelure et la barbe d'Aaron. »

Au Nom du Père et du Fils et du Saint Esprit